

Collecte du jour : pour le catéchisme paroissial

Vous pouvez déposer votre offrande dans la boîte aux lettres du presbytère (Rue Eglise Saint-Philippe, 3 – 5600 Philippeville) ou en faisant un virement sur le compte BE87 7326 0700 1294 des OP Philippeville avec la communication :

« Collecte du 13 juin 2021 ».

PREMIÈRE LECTURE

« Je relève l'arbre renversé » (Ez 17, 22-24)

Lecture du livre du prophète Ézéchiel

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. »

– Parole du Seigneur.

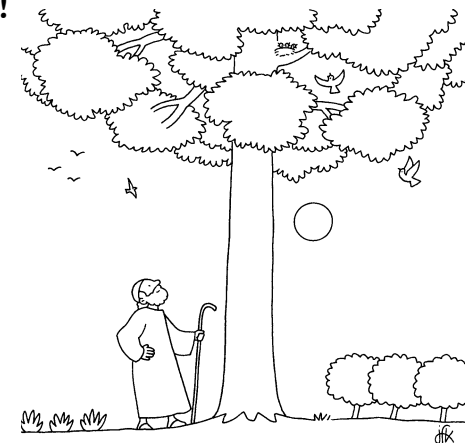
PSAUME (91 (92), 2-3, 13-14, 15-16)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure



Doit-on tout maîtriser ? Les différentes paraboles qui mettent en scène un semeur nous suggèrent plutôt que le don généreux ne doit pas être seulement motivé par un retour sur investissement.

Notre manière de donner doit donc être un acte de foi, à l'exemple de Dieu qui donne à l'humanité son amour et sa Parole. De plus, nous devons être conscients que ne pouvons pas avoir une maîtrise totale sur le mal qui règne en ce monde. Il y aura toujours une forme ou l'autre d'hostilité à nos projets, même à ceux que l'on penserait, a priori, être facilement acceptés de tous. Nos projets d'amour sont confrontés à l'adversité du démon qui sème l'ivraie (le doute, le trouble, la discorde, etc). Mais, nous le dit Jésus avec espérance, tout ce mal à l'œuvre dans le monde n'aura pas le dernier mot. Le mal n'aura pas raison de notre espérance. Il est donc important de ne pas baisser les bras face au mal qui s'impose insidieusement dans nos vies.

Les paraboles de ce jour comportent aussi une dimension eschatologique : la conviction que Dieu, à la fin des temps, remettra définitivement les choses en ordre. Nous n'avons cependant pas à attendre, les bras croisés, que Dieu sépare le bon grain de l'ivraie à la fin des temps. Déjà, aujourd'hui, nous pouvons voir, juger, agir, mais aussi prier, afin de faire grandir le Royaume de Dieu qui, je le rappelle, est au milieu de nous. Celui-ci est peut-être encore aujourd'hui comparable à un grain de moutarde. Il l'air d'être peu de chose, une quantité négligeable, dans la terre d'une communauté chrétienne affaiblie et objet de toutes les railleries, mais ce Royaume d'amour et de justice a un potentiel de croissance incroyable. Le grain de moutarde est un beau symbole de l'enthousiasme et de la volonté d'aller de l'avant qui doivent nous habiter malgré toutes les conditions défavorables à notre foi. Croyons en Dieu, mais croyons aussi en nous-mêmes. Nos petites semences, comme celle de la graine de moutarde, sont capables de grandir grâce à la lumière et les bons soins de Dieu

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE – japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)

Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !



pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

DEUXIÈME LECTURE

« Que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur » (2 Co 5, 6-10)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

« C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères » (Mc 4, 26-34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,

Le passage évangélique de ce dimanche fait partie d'un ensemble de paraboles sur le royaume des cieux que l'on retrouve dans les différents évangiles. Nous savons combien ce « Royaume des cieux » revient souvent dans la bouche de Jésus. Les évangélistes rappellent avec insistance que le Royaume (ou Règne de Dieu) était le sujet principal de ses prédications. Il ne s'agit bien évidemment pas d'une nouvelle forme d'administration humaine : un royaume à la manière de notre Royaume belge. Non, le royaume des cieux, c'est tout d'abord la présence du Christ parmi les hommes. Si, comme Jésus le dit souvent, « le règne de Dieu est tout proche » (Mt 1, 15), c'est parce que le Messie est parmi les hommes et qu'il nous montre le vrai visage de Dieu.

Le Royaume de Dieu est donc proche, mais il est aussi, dit Jésus, « au milieu de vous » (Lc 17, 21), c'est-à-dire qu'il n'est pas hors de nous-mêmes. À travers nos manières de nous laisser guider par Dieu, par nos prières, nos gestes de bonté, nous pouvons témoigner comme le Christ du vrai visage de Dieu. Au fond, le Royaume de Dieu, c'est lorsque la communauté humaine parvient à transcender tous ses égoïsmes afin de témoigner qu'elle est guidée par l'amour de Dieu. C'est quelque chose qui nourrit notre vie intérieure (accueillir et laisser Dieu croître en soi-même), mais aussi nos actions bienveillantes (fruits d'un enracinement en Dieu et partagées à l'autre).

Mais tout cela n'est pas si simple à comprendre. Jésus nous raconte, pour nous révéler la beauté et la réalité du Royaume des cieux, différentes petites histoires avec des images toutes simples, empruntées à la vie de tous les jours, et en particulier au monde végétal et à la vie domestique. Dans les paraboles d'aujourd'hui il est question de blé et de moutarde. Il y a dans ces images végétales une insistance sur le don de Dieu car c'est bien lui la source des grains de blé et de la moutarde. Ces paraboles mettent donc en évidence la générosité divine. Dieu donne généreusement sans vouloir tout maîtriser, en laissant à l'homme son entière liberté et le temps nécessaire pour se développer comme il faut. De nos jours, malgré nos grands discours sur la liberté, nous pouvons cependant constater comme une tyrannie de la performance : nous voulons être sûrs que chaque grain sera semé dans des conditions optimales et qu'il produira du fruit. De fait, nous ne nous investissons dans des projets que si nous pensons que ceux-ci pourront aboutir ou si nous aurons des chances d'en retirer quelque chose. Mais sommes-nous capables de garantir le succès de tous nos projets ?